

REVUE DE LA SEMAINE

Judi, 5 juillet, les cultivateurs de Ste. Anne prenaient part à une véritable fête agricole, provoquée par l'arrivée au milieu de nous de plusieurs membres du Conseil d'agriculture de la Province de Québec, qui venaient visiter l'école d'agriculture de Ste. Anne, afin de se rendre compte des opérations annuelles de cette institution, et d'en faire rapport au Conseil d'agriculture. Le Révd. M. F. Pilote, MM. S. N. Blackwood, J. Gaudet et Ls. Lévesque avaient été chargés de cette importante mission.

Quelques jours auparavant, les paroissiens de Ste. Anne avaient été informés que le Révd. M. F. Pilote devait faire partie de cette délégation nommée par le Conseil d'agriculture. Cette nouvelle avait été reçue avec le plus grand bonheur par les citoyens de Ste. Anne, et ils se faisaient une fête d'accueillir d'une manière solennelle celui que pendant si longtemps ils s'étaient plu à considérer comme leur bienfaiteur et qui avait laissé dans la paroisse de précieux monuments dignes de son zèle pour la religion et de son amour pour le pays. L'école d'agriculture, dont il est le fondateur, nous disait assez qu'on Messire François Pilote, nous devions recevoir la visite d'un ami profondément dévoué à la cause agricole.

Cependant un obstacle nous empêchait de donner à cette réception tout l'éclat dont elle était digne. Cette visite officielle devait se faire *par surprise*; le télégraphe ne devait nous annoncer l'arrivée ici de nos honorables visiteurs que quatre à cinq heures à l'avance; dans ce cas, les précautions étaient prises par les citoyens de Ste. Anne, afin qu'ils ne fussent pas pris à l'improviste, et que tous fussent rendus à la Station pour recevoir nos honorables visiteurs, à leur arrivée ici.

Chacun donc était à se préparer. A l'intérieur des maisons, les femmes étaient occupées à préparer des pavillons; on faisait aux voitures la toilette nécessaire; les jeunes gens confectionnaient des pompons, afin de mettre sur pied une cavalerie digne de la circonstance; le balisage de la route avait été distribué entre plusieurs cultivateurs. Le chemin le plus long avait été choisi, pour donner aux citoyens du village de Ste. Anne l'avantage de contribuer à cette démonstration toute de reconnaissance.

Mais au beau milieu de ces préparatifs, celui qui devait en être l'objet nous arriva *sans tambour ni trompette*. Le Révérend M. F. Pilote s'est rendu au Collège sans que personne en eut connaissance.

Chacun interpréta l'incident à sa manière; plusieurs ont cru avoir été victimes d'une indiscretion: ils supposèrent que le Révd. M. F. Pilote, informé de notre intention et dans le but de se soustraire à une semblable démonstration, avait cru prudent de ne pas télégraphier.

Mais M. Gaudet, sans oser commettre une indiscretion, nous a donné l'énigme de ce désappointement!

Cependant, sur les six heures du soir près de trois cents citoyens se sont rendus à l'école d'agriculture, afin d'offrir leurs hommages au Révd. M. F. Pilote et à ses dignes collègues.

L'école d'agriculture avait été magnifiquement décorée pour la circonstance, par des verdure et de nombreux pavillons très bien disposés. Les élèves avaient aussi érigé à l'entrée de l'école une arche ornée de plusieurs inscriptions, entre autres les suivantes: sur la façade de l'arche: "Hommage au Révd. M. F. Pilote, fondateur de l'école d'agriculture"; "Salut aux honorables visiteurs"; et sur chaque côté de l'arche: "L'enseignement agricole, base du progrès

en agriculture"; "Ce n'est pas le champ qui nourrit, c'est la culture; secret d'une bonne culture: l'enseignement agricole." Un magnifique balcon orné de verdure et de fleurs avait été placé sur la galerie de l'école, où prirent place le Révd. M. F. Pilote, MM. Blackwood, Gaudet et Lévesque, ainsi que le Révd. M. Poiré, curé de la paroisse, et tous les prêtres du Collège.

M. Joseph Sirois, maire, fit alors la lecture de l'adresse suivante, présentée au Révd. M. F. Pilote au nom des citoyens de la paroisse de Ste. Anne, et portant au delà de 300 signatures:

" Révérend Monsieur,

" C'est avec un légitime plaisir que nous avons accueilli la nouvelle de votre visite au milieu de nous, qui pendant trente-quatre années avons pour la plupart été les témoins constants de vos travaux. Permettez-nous donc, Révérend Monsieur, de vous souhaiter la bienvenue et de saluer en vous l'infatigable continuateur du Collège de Ste. Anne: de cette œuvre si courageusement implantée dans notre paroisse par l'immortel Messire Paiveaud; de cette œuvre qui fait la gloire du pays en lui fournissant des apôtres zélés de la religion, des citoyens marquants dans les différentes professions libérales, des élèves qui atteignent aux plus hauts titres accordés par l'Université Laval.

" Non seulement, Révérend Monsieur, nous acclamons en vous un ami des hautes sciences, mais encore et surtout un prêtre profondément dévoué à la classe agricole; cette dernière considération vous explique pourquoi les cultivateurs de cette paroisse se font un devoir de venir vous témoigner tout leur bonheur de vous voir parmi eux, après une absence de sept années.

" Si vous consultez les documents officiels, nous trouvons votre nom associé à celui de tous les hommes qui ont véritablement travaillé à promouvoir la cause de l'agriculture. Les sociétés de colonisation et d'agriculture, grâce à votre concours et à vos précieux renseignements, ont ouvert à notre agriculture une ère de prospérité très marquée.

" C'est donc à bon droit, Révérend Monsieur, que nous pouvons vous considérer comme le père de notre agriculture dans le pays. A la jeunesse, que vous vous êtes toujours plu à considérer comme vos propres enfants, le plus grand service que vous ayez bien voulu lui rendre a été de la mettre à même de recevoir l'enseignement agricole. Cet enseignement si éminemment utile, développe les idées de nos jeunes gens, rectifie leurs notions pratiques, et devient pour eux et pour nous une source inépuisable de bons renseignements et le commencement de notre richesse agricole. La création d'une école d'agriculture, dont vous êtes le fondateur, devait nécessairement être la base sur laquelle doit s'appuyer tous les projets d'avenir propres à améliorer notre agriculture.

" Vous connaissez d'avance, Révérend Monsieur, que par cette instruction agricole une multitude de faits eussent attiré l'attention des jeunes cultivateurs les frapperait et deviendraient pour eux un point lumineux propre à les éclairer et à les guider dans la voie des améliorations et du progrès. Cette obscurité, vous en aviez la certitude, ne devait disparaître qu'en faisant luire le soleil de l'enseignement agricole. Aussi du moment que les cultivateurs comprendront qu'ils peuvent mieux faire, que des améliorations rationnelles accroîtront leur revenu, ils les entreprendront avec courage, et leurs épargnes serviront alors à cet usage, au lieu de servir à l'achat de terres toujours mal cultivées.

" Il n'est donc pas étonnant que cette sollicitude pour l'enseignement agricole soit le propre de tous les véritables amis des cultivateurs, et que ceux auxquels la Providence a